



HAL
open science

L'intégration sociale protège-t-elle vraiment contre la solitude ? Déterminants genrés dans une population rurale du Sénégal

Véronique Deslauriers, Simona Bignami, Valérie Delaunay, John Sandberg

► To cite this version:

Véronique Deslauriers, Simona Bignami, Valérie Delaunay, John Sandberg. L'intégration sociale protège-t-elle vraiment contre la solitude ? Déterminants genrés dans une population rurale du Sénégal. Santé Publique, 2023, Vol. 35 (4), pp.423-434. 10.3917/spub.234.0423 . hal-04337734

HAL Id: hal-04337734

<https://amu.hal.science/hal-04337734v1>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Titre : L'intégration sociale protège-t-elle vraiment contre la solitude? Déterminants genrés dans une population rurale du Sénégal

Titre en anglais: *Does social integration really protect against loneliness? Gender determinants in a rural population in Senegal*

Auteurs : Véronique Deslauriers, Simona Bignami, Valérie Delaunay, John Sandberg

Dans : Santé Publique 2023/4 (vol35), pages 423-434

Résumé

Objectifs

Cette étude vise à tester une mesure de la solitude et à documenter ses déterminants chez les hommes et les femmes en milieu rural au Sénégal.

Méthodes

Les données du *Niakhar Social Networks and Health Project* sont utilisées. L'échantillon d'analyse est composé de 1261 résidents âgés de 16 ans et plus. Les analyses sont stratifiées par sexe. Les associations entre la solitude et ses déterminants (caractéristiques socio-démographiques et niveau d'intégration sociale) sont examinées à l'aide de régressions logistiques multivariées.

Résultats

La solitude touche près d'un individu sur trois et sa prévalence est plus grande chez les femmes. Les analyses multivariées indiquent que pour les hommes et les femmes, l'âge avancé favorise la solitude et l'expérience migratoire récente protège contre la solitude. D'autres facteurs agissent de manière différente selon le sexe. La situation de veuvage ou de divorce pour les hommes, et l'isolement résidentiel pour les femmes, encourage l'expérience de solitude. L'intégration sociale protège les hommes contre la solitude, mais cette relation ne se retrouve pas pour les femmes. Enfin, l'effet du niveau d'intégration sociale sur la solitude varie selon l'âge.

Conclusion

Cette étude suggère que la solitude ne répond pas aux mêmes enjeux pour les hommes et pour les femmes et documente ce phénomène souvent occulté par les idées-reçues relatives aux solidarités sociales dans ces sociétés. Pour les hommes, être intégrés socialement et être en union sont protecteurs, alors que pour les femmes, une faible intégration sociale n'apparaît pas clairement comme une source de solitude, contrairement à l'isolement résidentiel.

Mots-clés

Solitude, réseaux sociaux, société de solidarités, Sénégal, Afrique sub-saharienne

Abstract**Objectives**

This study aims to test a measure of loneliness and to document its determinants among rural men and women in Senegal.

Methods

Data from the *Niakhar Social Networks and Health Project* were used. The analysis sample is composed of 1261 residents aged 16 years and older. Analyses are stratified by gender. Associations between loneliness and its determinants (socio-demographic characteristics and level of social integration) are examined with multivariate logistic regressions.

Results

Loneliness affects almost one in three people and its prevalence is bigger for women. Multivariate analyses indicate that for both men and women, older age favours loneliness and recent migration experience protects against loneliness. Other factors act differently according to gender. Widowhood or divorce for men, and residential isolation for women, encourage the experience of loneliness. Social integration protects men against loneliness, but this relationship is not found for women. Finally, the effect of the level of social integration on loneliness varies with age.

Conclusion

This study suggests that loneliness does not respond to the same issues for men and women and documents this phenomenon which is often neglected by misconceptions about social solidarities in these societies. For men, being socially integrated and being in a union are protective, whereas for women, poor social integration does not appear to be a clear source of loneliness, unlike residential isolation.

Keywords

Loneliness, social networks, solidarity society, Senegal, Sub-Saharan Africa

Introduction

La solitude est un enjeu de santé publique important (1). Elle est associée avec des risques élevés de mortalité, un déclin cognitif précoce, l'anxiété et la dépression (2, 3). Malgré des stéréotypes persistants qui associent la solitude aux aînés des pays industrialisés, sa prévalence varie entre les pays, et à travers les groupes d'âge (4, 5). Bien qu'il n'existe pas de consensus sur sa définition ou son opérationnalisation, la solitude réfère à une expérience subjective déplaisante issue d'une insatisfaction vis-à-vis son entourage (6). Les sentiments de « vide » et de tristesse figurent aussi parmi ses composantes (7, 8).

En raison des enjeux socio-sanitaires associés au vieillissement de la population, les déterminants de la solitude chez les aînés sont bien documentés. L'âge (âge avancé), le genre (femme), le statut matrimonial (célibataire, veuf ou divorcé), le niveau d'éducation (faible), le revenu (faible) et l'arrangement résidentiel (habiter seul) sont associés avec la solitude (9, 10). Le niveau d'intégration sociale, opérationnalisé à travers la quantité d'interactions sociales (ex. : le nombre d'amis ou la fréquence d'interactions) et de qualité des relations (ex. : amitiés, soutien social) est aussi associé avec la solitude à l'âge adulte (11). Les associations entre l'isolement social et la solitude sont toutefois inconsistantes notamment parce que la structure et la composition de l'entourage ne correspondent pas nécessairement à la façon dont les gens perçoivent leur situation sociale (12, 13). La solitude relève plutôt d'une perception et est façonnée par les normes guidant les interactions sociales (14).

S'intéresser à la solitude en Afrique sub-saharienne en général, et rurale en particulier, est important parce que des idées-reçues sur les relations sociales et rapports de soutien familial masquent son existence. De plus, il est opportun de se pencher sur ce phénomène dans ce contexte à la lumière des changements socio-démographiques en cours et de leurs conséquences pour les populations rurales. Notamment, les migrations rurale-urbaines croissantes (15) redéfinissent les relations intergénérationnelles et de genre en restructurant les réseaux sociaux (16). Cette restructuration est associée à la solitude et l'isolement social chez les personnes âgées (17-20). Comme les déterminants de la solitude varient selon l'âge, et ces derniers sont distribués différemment selon les étapes du parcours de vie (21), la solitude nécessite une documentation allant au-delà de l'expérience des aînés.

À notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur les déterminants de la solitude dans une population adulte rurale d'Afrique sub-saharienne. Dans ce contexte, des enjeux de disponibilités de données statistiques (5) limitent la documentation sur la solitude à celle de petits groupes d'aînés

recueillies à travers des enquêtes qualitatives. Grâce à l'opportunité offerte par les données d'une grande enquête quantitative de réseaux sociaux, l'objectif de cet article est d'examiner l'association entre la solitude et ses déterminants chez les Sereer Siin, un groupe ethnique du bassin arachidier du Sénégal.

Matériels et méthodes

Cet article utilise les données du *Niakhar Social Networks and Health Project* (NSNHP)¹, issues d'une enquête portant sur la diffusion des comportements et attitudes en matière de santé à travers les réseaux sociaux (22). En 2014, le NSNHP a recensé les réseaux sociaux complets de l'ensemble des résidents âgés de 16 ans et plus (n=1308) d'un village de la zone de Niakhar. Les réseaux sociaux ont été mesurés à travers 15 générateurs de noms² représentant 4 domaines clés des interactions sociales (22).

Notre échantillon d'analyse comprend tous les résidents du village qui ont participé à l'enquête pour lesquels aucune donnée n'était manquante pour toutes les variables d'intérêt (n=1261).

Contexte et hypothèses

La zone de Niakhar est un milieu rural dont la population est jeune et connaît une importante croissance naturelle (23). Malgré la croissance importante de la mobilité rurale-urbaine, 90% des interactions des résidents ont lieu dans le village, dont environ 40% au sein de la concession (22). L'organisation sociale de Niakhar s'articule essentiellement autour des membres de la parenté dont les rôles respectifs au sein du système économique sont assignés selon le sexe et l'âge. Généralement, les hommes sont chargés des activités agricoles et d'élevage, et certains occupent des métiers spécialisés (menuisiers, ferrailleurs, maçons, etc.). Les femmes peuvent cultiver et vendent certains produits au marché. Ces activités sociales et économiques conditionnent l'étendue des interactions sociales. Les femmes socialisent généralement avec d'autres femmes du voisinage ou au marché, alors que les hommes s'adonnent régulièrement à des rencontres et activités sociales avec d'autres hommes, souvent selon les groupes d'âge. Le respect des aînés est valorisé, bien que cela tende à se transformer sous l'effet de la mobilité rurale-urbaine.

¹ <https://publichealth.gwu.edu/nsnhp>

² Les générateurs de noms sont généralement classés en trois catégories : ceux relatifs aux interactions (ex. : avec qui discutez-vous le plus souvent?), ceux référant aux liens les plus importants (ex. : qui qualifiez-vous de près de votre cœur?) et ceux traitant des échanges (ex. : qui vous a aidé lorsque vous aviez besoin de support financier?) (Bidart & Charbonneau, 2011).

La parenté occupe un rôle central de soutien, les liens entretenus avec autrui assurant à la fois une source de protection et une obligation morale de réciprocité du soutien. Selon le principe de patrilocalité, les femmes nouvellement mariées rejoignent le domicile de leur conjoint. Elles occuperont dès lors plusieurs rôles domestiques, dont la prise en charge des activités quotidiennes de la maison et le soutien des enfants et des aînés. Malgré cette intégration au sein d'une concession généralement composée de nombreux membres de la famille, notre enquête qualitative sur l'isolement social dans ce village a mis en exergue l'existence de relations sociales parfois difficiles avec les co-résidents (24). Différents motifs comme les incompatibilités de personnalité entre la jeune mariée et les beaux-parents, particulièrement la belle-mère, ou les co-épouses, ou encore des difficultés financières menant à être l'objet de commérage, ont été évoquées lors d'entretiens avec certaines femmes du village.

Compte tenu de ces éléments, nous formulons d'abord l'hypothèse que l'effet du niveau d'intégration sociale sur la solitude varie selon le sexe (H1). Effectivement, les rôles et normes sociales genrées caractéristiques de cette société de solidarités limitent l'agentivité dont disposent les femmes comparativement aux hommes dans le choix de leurs interactions sociales. Ensuite, parce qu'à Niakhar les attentes vis-à-vis de la participation au système d'entraide du village (élément du niveau d'intégration) varient selon l'âge et les étapes du parcours de vie, nous faisons l'hypothèse que l'effet de ce niveau d'intégration sur la solitude variera selon l'âge (H2).

Mesures

Variable dépendante

Puisque le NSNHP n'incluait pas de questions spécifiques à la solitude, nous utilisons une variable proxy. La solitude est mesurée à partir de la question suivante : *Ces derniers temps, vous êtes-vous senti triste, vide ou préoccupé(e)*³? Elle est dichotomique (oui/non). Bien que cette question s'apparente à celles utilisées pour estimer la dépression, cette dernière et la solitude partagent un certain nombre de composantes qu'il demeure difficile de distinguer (25). La solitude a par ailleurs été identifiée comme un symptôme de la dépression (26). De plus, cette formulation permet d'estimer la solitude de façon indirecte, comparativement à l'approche directe qui inclue des questions comme « Vous êtes-vous senti seule dernièrement? » qui augmentent la sous-déclaration et les biais de désirabilité sociale.

Intégration sociale

La variable indépendante d'intérêt, le niveau d'intégration sociale, est opérationnalisée à travers une typologie de réseaux sociaux. Celle-ci a été développée à partir d'indicateurs du NSNHP sélectionnés sur la base d'une réflexion conceptuelle sur l'isolement social à Niakhar. En 2019, une enquête qualitative a permis de décrire l'isolement dans ce contexte (24). L'analyse des entretiens a révélé que

³ Question traduite de sa formulation originale en langue sérère.

l'isolement social se définit selon deux axes : une faible intégration au sein du système d'entraide informelle du village et une faible qualité des relations sociales. Une analyse de profils latents utilisant 10 indicateurs a permis de classer les résidents du village en 4 réseaux : *isolés localement*, *intégrés localement*, *relations contraintes* et *élites locales*⁴. Les isolés localement sont les individus les moins bien intégrés dans le système d'entraide du village (donnent et reçoivent moins de soutien) et ceux pour qui les relations sociales sont de moins bonne qualité. Les intégrés localement sont les mieux intégrés dans le système d'entraide et sont appréciés. Le réseau de relations contraintes se distingue par la faiblesse de la qualité de ses relations sociales, mais est bien intégré dans le système d'entraide du village. Enfin, les élites locales offrent beaucoup de soutien financier aux résidents du village, en reçoivent moins, mais sont les plus appréciés du village.

Caractéristiques socio-démographiques

Les caractéristiques socio-démographiques des répondants considérées dans l'analyse sont l'âge (16-24; 25-59; ≥ 60), le statut matrimonial (célibataire; marié; veuf/divorcé), le niveau d'éducation (non-scolarisé; primaire; secondaire ou plus), la taille de la concession (1-2; 3 ou plus), l'expérience migratoire récente (oui; non) indique si les répondants sont allés au moins une fois à Dakar dans les 3 mois avant l'enquête et deux indicateurs de richesse, soit la richesse matérielle et agricole. Ces deux indicateurs ont été élaborés à partir des données du recensement de la zone de Niakhar. Ils ont été calculés à l'aide d'une analyse factorielle et sont standardisés au niveau du village (27).

Analyses statistiques

Les associations entre la solitude et ses déterminants ont été examinées à l'aide de régressions logistiques. Quatre modèles par sexe ont été réalisés. Les associations bivariées (M0) présentent les effets bruts de chaque déterminant. L'ensemble des déterminants socio-démographiques (M1) sont ensuite corrélés avec la solitude. Le modèle complet inclut tous les déterminants (M2) auquel est ajouté l'interaction entre les réseaux sociaux et les groupes d'âge dans le dernier modèle (M3). Les résultats de l'interaction sont présentés aux figures 1 et 2. Les variations discrètes (variables catégorielles) et marginales (variables continues) de probabilités, les intervalles de confiance (IC 95%) et les valeurs-p sont présentées. Le seuil de signification statistique est fixé à 0,1. Cela dit, tous les modèles sont estimés à partir des données sur l'ensemble des résidents du village âgés de 16 ans et plus. Ainsi, les valeurs-p devraient être interprétées comme un indicateur additionnel de la force des associations plutôt que la probabilité d'une différence avec l'hypothèse nulle pour une population plus vaste.

⁴ Article soumis à *Population Studies*. – 10 novembre 2022

Résultats

Description de l'échantillon

La solitude était déclarée par près du tiers des répondants et sa fréquence était plus élevée chez les femmes que les hommes (tableau 1). Moins de 8% des hommes étaient âgés de 60 ans et plus, contre 11,7% pour les femmes. Les hommes étaient plus nombreux à être célibataires (52%) que les femmes (42%) et ces dernières plus nombreuses à être veuves ou divorcées (3,1% contre 2,4%). Les hommes étaient plus nombreux à vivre dans des concessions d'un ou deux résidents (17% contre 11%). Plus de 50% des résidents étaient non-scolarisés, mais la proportion de femmes qui appartenait à ce groupe était plus élevée (62% contre 42% pour les hommes). Plus de la moitié des résidents avaient une expérience migratoire récente et cette proportion est plus importante pour les femmes (58% contre 44%).

Les types de réseaux sociaux étaient distribués dans l'échantillon selon les proportions suivantes: isolés localement (22,7%), intégrés localement (43,3%), relations contraintes (22,3%), et élites locales (11,7%). Cette distribution variait selon les groupes d'âge et selon le sexe (résultats non présentés). Les hommes étaient en proportion plus nombreux à appartenir aux groupes intégrés localement et élites locales alors que les femmes présentaient de plus grandes proportions d'isolées, à tous les âges. Les différences de sexe augmentaient avec l'âge dans le groupe des relations contraintes : 7,29%, 12,93% et 14,52% d'écart entre hommes et femmes chez les 16-24 ans, 25-59 ans et 60 ans et plus respectivement.

Associations bivariées (M0)

Chez les hommes (tableau 2), les caractéristiques associées à des probabilités de solitude plus élevées étaient avoir 60 ans ou plus, être veuf ou divorcé, résider dans une concession composée de 1 ou 2 habitants, être non-scolarisé et n'avoir aucune expérience migratoire récente. L'appartenance à tous types de réseaux sociaux était associée à des probabilités de solitude plus faibles que celle des isolés localement, avec les intégrés localement présentant l'effet protecteur le plus grand. Chez les femmes (tableau 3), les caractéristiques socio-démographiques associées à des probabilités de solitude plus élevées étaient les mêmes que pour les hommes. La différence se trouvait au niveau des réseaux sociaux. Ils étaient tous associés à des probabilités de solitude plus élevées que pour les isolées localement, avec les élites locales présentant la plus grande probabilité.

Associations multivariées (déterminants socio-démographiques (M1))

Pour les hommes, lorsque tous les déterminants socio-démographiques étaient considérés simultanément, avoir 60 ans ou plus demeurait associé avec une probabilité plus élevée de solitude que les 16-24 ans. Alors que l'effet était nul pour le groupe des célibataires, ce groupe présentait ici une probabilité de 7 points de pourcentage plus élevée que celle des mariés de ressentir de la solitude.

L'effet de la taille de la concession se dissipait (en diminuant sous 1 point de pourcentage). L'effet protecteur du niveau d'éducation diminuait (de 4 et 2 points de pourcentage pour le niveau primaire, et secondaire ou plus, respectivement). L'expérience migratoire récente demeurait associée une probabilité 7 points de pourcentage plus faible de vivre de la solitude, mais la force de l'association diminuait.

Chez les femmes, l'effet net de l'âge diminuait, avec des probabilités 12 points de pourcentage plus faibles qu'au modèle précédent pour les 60 ans et plus. La tendance était la même pour le statut matrimonial; les probabilités de vivre de la solitude comparativement aux femmes mariées diminuaient de 3 points de pourcentage chez les célibataires et 12 points de pourcentage chez les veuves/divorcées. Les concessions d'une ou deux personnes demeuraient associées à des probabilités élevées de solitude (17 points de pourcentage), alors que l'effet du niveau d'éducation diminuait. L'expérience migratoire récente demeurait associée à des probabilités plus faibles de solitude, bien qu'elle diminuât de 6 points de pourcentage.

Associations multivariées (modèle complet (M2))

Le modèle complet indiquait que les hommes de 60 ans et plus avaient une probabilité de vivre de la solitude 24 points de pourcentage supérieur à celle des 16-24 ans, soit 4 fois plus élevée que pour les 25-59 ans. Être veuf ou divorcé était associé avec une probabilité 32 points de pourcentage supérieur à celle des hommes mariés. Le réseau des intégrés localement était le seul à présenter une association protectrice contre la solitude comparativement au groupe des isolés localement (probabilité de 11 points de pourcentage plus faible).

Chez les femmes, l'ensemble des variables socio-démographiques présentaient des effets similaires, sinon identiques à ceux du modèle socio-démographique (M1). Or, dans le présent modèle, bien que les femmes appartenant aux réseaux intégrés localement, relations contraintes et élites locales avaient des probabilités plus élevées de solitude comparativement aux isolés localement, la force de ces associations diminuaient tel qu'indiqué par les changements dans les variations discrètes de probabilités (5, 8 et 10 points de pourcentage, respectivement).

Interaction entre les réseaux sociaux et les groupes d'âge (M3)

En contrôlant pour tous les déterminants, l'interaction entre les types de réseaux sociaux et les groupes d'âge indiquait que l'effet du premier sur la solitude variait en fonction du second, et de façon distincte entre les sexes. Chez les hommes (figure 1), les résidents qui appartenaient aux groupes isolés localement, relations contraintes et élites locales voyaient leur probabilité de solitude croître avec l'âge, alors que les intégrés localement âgés de 16-24 ans avaient une probabilité supérieure de 3 points de pourcentage aux 25-59 ans. Indépendamment du type de réseau, la probabilité de solitude était la plus élevée chez les 60 ans et plus. Les différences de probabilités de solitude entre groupes d'âge

étaient les plus grandes chez les isolés localement et les élites locales (59 et 45 points de pourcentage entre les 16-24 et les 60 ans et plus, respectivement), et les plus petites chez les intégrés localement (11 points de pourcentage entre les 16-24 et les 60 ans et plus).

Chez les femmes (figure 2), les résidentes qui appartenait aux groupes isolés localement et relations contraintes voyaient leur probabilité de solitude croître avec l'âge, alors que les intégrées localement âgées de 16-24 ans avaient une probabilité supérieure d'un point de pourcentage par rapport aux 25-59 ans. Aussi, chez les élites locales, c'étaient les femmes âgées entre 25-59 ans pour qui les probabilités de solitude étaient les plus élevées (53%). Les différences de probabilités de solitude entre groupes d'âge étaient les plus grandes chez les isolés localement (39 points de pourcentage entre les 16-24 et les 60 ans et plus), et les plus petites chez les intégrés localement (4 points de pourcentage entre les 25-59 ans et les 60 ans et plus).

Comparativement aux hommes, les écarts de probabilités de solitude entre types de réseaux et groupes d'âge étaient plus petits chez les femmes. Or, bien que les écarts étaient beaucoup moins grands chez les femmes (4 points de pourcentage contre 14 pour les hommes), les différences de probabilités entre groupes d'âges étaient les plus petites chez les intégrés localement. Chez les hommes et les femmes, l'avancée en âge semblait associée avec des probabilités de solitude plus élevées, alors que les 60 ans et plus avaient les probabilités les plus élevées de solitude dans tous les types de réseaux, sauf chez les femmes appartenant au groupe des élites locales.

Discussion

Les résultats suggèrent que dans cette société de solidarités, les déterminants de la solitude varient selon les sexes et que l'effet du niveau d'intégration sociale diffère selon le groupe d'âge. Compte tenu des transformations socio-démographiques en cours dans les régions rurales d'Afrique sub-saharienne dont les conséquences sur la restructuration des relations sociales commencent à être documentées, ces résultats offrent un éclairage pertinent sur le rôle des interactions sociales dans l'expérience de la solitude.

Déterminants communs aux hommes et aux femmes

L'âge avancé (≥ 60 ans) est associé positivement avec la solitude chez les hommes et les femmes. L'expérience de la solitude documentée chez des aînés résidant en milieu rural au Ghana indique que ne plus être « respectés » par les plus jeunes, c'est-à-dire ne plus être sollicités pour des conseils ou leurs connaissances, était ce à quoi ils associaient leur solitude (28). Chez les Siin Sereer, le recours croissant à la migration rurale-urbaine des plus jeunes – de même que les nouvelles aspirations individuelles et sources d'informations et de soutien issues de la ville – pourraient contribuer à ce décalage croissant dans la nature des interactions intergénérationnelles.

L'expérience migratoire récente présente un effet protecteur contre la solitude chez les hommes et les femmes. Les migrations à Dakar pourraient contribuer au développement d'un entourage élargi et diversifié, diminuant éventuellement le ressenti de solitude malgré l'éloignement avec les parents demeurés au village pour les plus jeunes. Par ailleurs, la migration favorise l'accès aux ressources qui permet une participation active aux dépenses du ménage, contribuant ainsi à améliorer à la fois la qualité des relations et l'intégration au système d'entraide.

Déterminants spécifiques aux hommes ou aux femmes

Conformément à plusieurs études (29-31), nos résultats indiquent que le statut matrimonial est un déterminant important de la solitude à Niakhar. Chez les hommes, être veuf ou divorcé est associé à une probabilité de solitude plus élevée de 30 points de pourcentage comparativement aux hommes mariés. Le mariage représentant une institution phare de la reproduction sociale, le divorce pourrait mener les hommes concernés à ressentir de la solitude parce que leur situation ne leur permet plus d'honorer les attentes sociales. Le rôle de soutien occupé par les femmes respectives des hommes mariés pourrait également agir – en leur absence – en faveur du ressenti de la solitude.

Aussi, bien que l'association soit marginale, il est particulièrement intéressant de constater que les femmes célibataires avaient des probabilités de solitude plus faibles de 4 points de pourcentage comparativement aux femmes mariées. Nos entretiens qualitatifs révélaient que pour plusieurs femmes, l'entrée en union représentait une perte de liberté et d'autonomie due aux responsabilités sociales et familiales qui surviennent au moment du mariage (24). Ainsi, bien que le mariage puisse agir comme événement favorable à l'intégration sociale – parce que sous-tendu par l'intégration dans une nouvelle famille –, dans le contexte étudié, il semble plutôt renforcer le sentiment de solitude.

Résider dans une concession de petite taille est un déterminant de la solitude important chez les femmes seulement. Comparativement aux hommes qui peuvent compter sur un entourage diversifié pour combler leurs besoins en soutien social (dont le soutien affectif), les femmes reposent essentiellement sur leurs enfants (32). À cet égard, questionner la nature du lien qui unit ces femmes avec la seconde personne de la concession serait à investiguer. Habiter seule ou avec un enfant dépendant par exemple, pourrait éventuellement contribuer à expliquer ce sentiment de solitude, notamment à la lumière de la lourdeur des tâches domestiques qui leur incomberait, limitant non seulement le temps dont elles disposent pour socialiser, mais contribuant également à un sentiment de marginalité compte tenu de la relative faible fréquence de cet arrangement résidentiel au village enquêté (10,8% des femmes).

Intégration sociale

Les résultats suggèrent que l'effet du niveau d'intégration sociale sur la solitude varie selon le sexe (H1). Pour les hommes, être intégrés localement est associé à des probabilités plus faibles de solitude comparativement aux isolés localement, alors que la situation est inverse pour les femmes (bien que la force de l'association soit plus faible). Les femmes du groupe *relations contraintes* sont également plus à risque de solitude que les *isolées localement*. À Niakhar, le puissant système normatif mentionné

précédemment tend à limiter l'agentivité des femmes. Le statut matrimonial offre un éclairage intéressant à ce sujet. Effectivement, les femmes inscrites dans les relations contraintes sont plus nombreuses à être mariées que celles isolées localement (57,3% et 51,6% respectivement – résultats absents de l'article). La mobilité matrimoniale, de surcroît, commande aux femmes mariées de se réintégrer à l'intérieur d'une structure familiale dont l'autorité revient au mari et à ses aînés et à l'intérieur de laquelle les relations sont parfois tendues. Ce résultat illustre bien qu'en dépit d'une intégration sociale apparente, les formes que prennent les solidarités familiales et sociales à Niakhar masquent des situations dans lesquelles les femmes sont à risque de solitude. Ce résultat va dans le sens des études suggérant que la solitude n'est pas seulement une question de quantité d'interactions sociales, mais plutôt de qualité perçue (33).

De plus, l'interaction entre les réseaux sociaux et les groupes d'âge nous informe que chez les résidents isolés, les aînés ont des probabilités marginales de solitude plus élevées que tous les autres groupes d'âge et ce, chez les hommes et les femmes (H2). Ce résultat indique que l'isolement social est effectivement un enjeu important pour les aînés, mais aussi qu'il s'agit d'un phénomène qui gagnerait à être abordé de manière différente selon les âges.

Enfin, chez les élites locales, les femmes âgées de 25-59 ans sont celles pour qui la probabilité marginale de solitude est la plus élevée. D'après notre typologie, les élites sont ceux qui ont les plus grandes ressources matérielles. Compte tenu que pour les femmes ce sont les enfants qui offrent la plus grande source de soutien, il pourrait être envisagé qu'elles bénéficient du soutien financier de leurs enfants en migration de travail à l'extérieur du village. Or, les conditions menant à ce soutien financier (migration), augmentent du même coup les limites de leur soutien affectif (encourageant le sentiment de tristesse).

Forces et limites

Les données de NSNHP ont permis d'examiner les déterminants de la solitude chez les résidents d'un village sénégalais de 16 ans et plus, contribuant à la documentation de la solitude à travers l'âge adulte (29). Cette étude s'appuie sur un échantillon plus important que les enquêtes qualitatives généralement réalisées en milieu rural sub-saharien et autorise la généralisation des résultats. Enfin, la typologie de réseaux sociaux a permis d'adresser à la fois la qualité et la quantité des relations sociales.

Bien qu'on ne puisse pas écarter que la formulation de la variable dépendante puisse avoir influencé la compréhension des répondants, la littérature suggère que les items uniques et indirects adressant la solitude donnent des résultats similaires à ceux des instruments indirects multi-items (34). Aussi, l'enquête ne disposait pas d'indicateurs de santé comme l'état de santé auto-évalué, potentielles variables confondantes dans l'association entre la solitude et l'isolement social (4, 35). L'opérationnalisation de la taille de la concession permettait d'observer la présence d'isolement résidentiel, mais de futures analyses gagneraient à documenter également la composition des concessions à travers des typologies d'arrangements résidentiels.

Conclusion

Les données issues de cette vaste enquête de réseaux sociaux apportent un nouvel éclairage sur les mécanismes pouvant conduire à la solitude chez les hommes et les femmes et documentent ce phénomène souvent occulté par les idées-reçues relatives aux solidarités sociales dans ces sociétés. Comparativement aux hommes, pour les femmes, un niveau élevé d'intégration sociale n'est pas le garant d'une absence de solitude. Pour elles, les enjeux autour de la solitude résident plus fortement dans la proximité avec leurs enfants. Une enquête qualitative complémentaire permettrait de mieux comprendre l'expérience de la solitude dans ce village.

Références

1. Freedman A, Nicolle J. Social isolation and loneliness: The new geriatric giants: Approach for primary care. *Canadian Family Physician*. 2020;66(3):176-82.
2. Leigh-Hunt N, Bagguley D, Bash K, Turner V, Turnbull S, Valtorta N, et al. An overview of systematic reviews on the public health consequences of social isolation and loneliness. *Public Health*. 2017;152:157-71.
3. Hawkley LC, Cacioppo JT. Loneliness Matters: A Theoretical and Empirical Review of Consequences and Mechanisms. *Annual Behavioral Medicine*. 2010;40(2).
4. Gierveld J, Tilburg T, Dykstra P. New Ways of Theorizing and Conducting Research in the Field of Loneliness and Social Isolation. In: Vangelisti A, Perlman D, editors. *The Cambridge Handbook of Personal Relationships*. Cambridge: Cambridge University Press; 2018. p. 391-404.
5. Surkalim DL, Luo M, Eres R, Gebel K, van Buskirk J, Bauman A, et al. The prevalence of loneliness across 113 countries: systematic review and meta-analysis. *BMJ*. 2022;376.
6. Killeen C. Loneliness: An epidemic in modern society. *Journal of Advanced Nursing*. 1998;28(4):762-70.
7. Austin AG. Becoming immune to loneliness: Helping the elderly fill a void. *Journal of Gerontological Nursing*. 1989;15(9):25-30.
8. Morlett Paredes A, Lee EE, Chik L, Gupta S, Palmer BW, Palinkas LA, et al. Qualitative study of loneliness in a senior housing community: the importance of wisdom and other coping strategies. *Aging & mental health*. 2021;25(3):559-66.
9. Dahlberg L, McKee KJ, Frank A, Naseer M. A systematic review of longitudinal risk factors for loneliness in older adults. *Aging & Mental Health*. 2022;26(2):225-49.
10. Cohen-Mansfield J, Hazan H, Lerman Y, Shalom V. Correlates and predictors of loneliness in older-adults: a review of quantitative results informed by qualitative insights. *International psychogeriatrics*. 2016;28(4):557-76.
11. Hawkley LC, Buecker S, Kaiser T, Luhmann M. Loneliness from young adulthood to old age: Explaining age differences in loneliness. *International journal of behavioral development*. 2022;6(1):39-49.
12. Machielse A. *Theories on social contacts and social isolation. Social Isolation in Modern Society*: Routledge; 2005.
13. Cornwell EY, Waite LJ. Social disconnectedness, perceived isolation, and health among older adults. *Journal of health and social behavior*. 2009;50(1):31-48.
14. Ozawa-de Silva C, Parsons M. Toward an anthropology of loneliness. *Transcultural Psychiatry*. 2020;57(5):613-22.
15. Delaunay V, Engeli E, Aurore Moullet C, Sauvain-Dugerdil C. De la migration saisonnière à la migration temporaire. Niakhar, mémoires et perspectives : recherches pluridisciplinaires sur le changement en Afrique: L'Harmattan Sénégal; 2018.

16. Lesclingand M, Hertrich V. Quand les filles donnent le ton. Migrations adolescentes au Mali. *Population*. 2017;72(1):63-93.
17. Asiamah N, Opuni FF, Mends-Brew E, Mensah SW, Mensah HK, Quansah F. Short-term changes in behaviors resulting from COVID-19-related social isolation and their influences on mental health in Ghana. *Community Mental Health Journal*. 2021;57(1):79-92.
18. Gyasi RM. Social support, physical activity and psychological distress among community-dwelling older Ghanaians. *Archives of gerontology and geriatrics*. 2019;81:142-8.
19. Kwegyir Tsiboe A. Exploring the nature of loneliness among older people in rural Ghana. *The American Journal of Family Therapy*. 2021;49(5):480-98.
20. Ojembe BU, Ebe Kalu M. Describing reasons for loneliness among older people in Nigeria. *Journal of Gerontological Social Work*. 2018;61(6):640-58.
21. Barreto M, Victor C, Hammond C, Eccles A, Richins MT, Qualter P. Loneliness around the world: Age, gender, and cultural differences in loneliness. *Personality and Individual Differences*. 2021;169.
22. Delaunay V, Douillot L, Rytina S, Boujija Y, Bignami S, Ba Gning S, et al. The Niakhar Social Networks and Health Project. *MethodsX*. 2019;6:1360–9.
23. Delaunay V, Douillot L, Diallo A, Dione D, Trape J-Fo, Medianikov O, et al. Profile: The Niakhar Health and Demographic Surveillance System. *International Journal of Epidemiology*. 2013;42:1002-11.
24. Auteurs. L'isolement social dans une société de solidarité. Le cas des Sereer Siin au Sénégal. *Population*. Sous presse.
25. Victor C, Grenade L, Boldy D. Measuring loneliness in later life: a comparison of differing measures. *Reviews in Clinical Gerontology*. 2005;15(1):63-70.
26. Barg FK, Huss-Ashmore R, Wittink MN, Murray GF, Bogner HR, Gallo JJ. A mixed-methods approach to understanding loneliness and depression in older adults. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*. 2006;61(6):S329-S39.
27. Sandberg JF, Delaunay V, Boujija Y, Douillot L, Bignami S, Rytina S, et al. Individual, community, and social network influences on beliefs concerning the acceptability of intimate partner violence in rural Senegal. *Journal of interpersonal violence*. 2018.
28. Van Der Geest S. "They don't come to listen": The experience of loneliness among older people in Kwahu, Ghana. *Journal of Cross-Cultural Gerontology*. 2004;19:77-96.
29. Beutel ME, Klein EM, Brähler E, Reiner I, Jünger C, Michal M, et al. Loneliness in the general population: prevalence, determinants and relations to mental health. *BMC psychiatry*. 2017;17(1):1-7.
30. Phaswana-Mafuya N, Peltzer K. Prevalence of Loneliness and Associated Factors among Older Adults in South Africa. *Global Journal of Health Science*. 2017;9(12).
31. Olawa BD, Idemudia ES. Gender Differences in the Associations Between Forms of Social Engagements and Loneliness in a Sample of Nigerian Older Adults: A Cross-Sectional Survey. *Psychological Studies*. 2020;65(4):370-80.
32. Gning SB. Masculin et féminin, aîné et cadet: recomposition du statut d'aidant et des solidarités intergénérationnelles familiales au Sénégal. *Enfances Familles Générations Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*. 2017;27.
33. Alhambra-Borrás T, Blouws TA, Gil-Salmerón A, Durá-Ferrandis E, Kalula SK. Older people's dialogue about loneliness and social support: a cross-cultural qualitative study conducted in Spain and South Africa. *International Journal of Social Psychology*. 2021;36(3):424-57.
34. Mund M, Maes M, Drewke PM, Gutzeit A, Jaki I, Qualter P. Would the Real Loneliness Please Stand Up? The Validity of Loneliness Scores and the Reliability of Single-Item Scores. *Assessment*. 2022.
35. Nicholson NR. A review of social isolation: an important but underassessed condition in older adults. *The journal of primary prevention*. 2012;33(2-3):137-52.

Tableau 1 : Statistiques descriptives (moyennes et proportions) de l'échantillon complet et par sexe, Yandé, Sénégal

Variables	Échantillon complet (N=1261)	Hommes (n= 587)	Femmes (n = 674)
Solitude			
Oui	32,6	29,6	35,2
Non	67,4	70,4	64,8
Groupes d'âge			
16-24	32,7	34,7	30,9
25-59	57,5	57,6	57,4
≥ 60	9,8	7,7	11,7
Statut matrimonial			
Célibataire	46,8	51,8	42,4
Veuf/divorcé	2,8	2,4	3,1
Marié	50,4	45,8	54,5
Taille de la concession			
1-2 personnes	13,9	17,4	10,8
3 personnes ou plus	86,1	82,6	89,2
Niveau d'éducation			
Non-scolarisé	52,5	41,6	62,0
Primaire	21,8	28,3	16,2
Secondaire ou plus	25,7	30,1	21,8
Expérience migratoire récente			
Oui	51,3	44,0	57,7
Non	48,7	56,0	42,3

Richesse matérielle	0,38	0,35	0,41
Richesse agricole	0,12	0,16	0,10
Réseaux sociaux			
Isolés localement	22,7	11,6	32,5
Intégrés localement	43,3	56,1	32,2
Relations contraintes	22,3	16,3	27,4
Élites locales	11,7	16,0	7,9

Source : NSNHP, 2014

La solitude au Sénégal rural

Tableau 2: Variations marginales (variables continues) et discrètes (variables catégorielles) de la probabilité de solitude, hommes, Yandé, Sénégal

Variables	M0		M1		M2		M3	
	b (IC 95%)	valeur-p	b (IC 95%)	valeur-p	b (IC 95%)	valeur-p	b (IC 95%)	valeur-p
Âge (réf. 16-24)								
25-59	0,02 (-0,06 – 0,1)	0,57	0,05 (-0,05 – 0,16)	0,33	0,06 (-0,05 – 0,16)	0,28	0,05 (-0,05 – 0,16)	0,31
≥ 60	0,25 (0,09 – 0,40)	0,01	0,24 (0,05 – 0,42)	0,01	0,24 (0,06 – 0,43)	0,01	0,24 (0,06 – 0,42)	0,01
Statut matrimonial (réf. marié)								
Célibataire	-0,00 (-0,08 – 0,07)	0,92	0,07 (-0,03 – 0,17)	0,15	0,07 (-0,03 – 0,16)	0,19	0,06 (-0,03 – 0,16)	0,20
Veuf/divorcé	0,35 (0,1 – 0,61)	0,01	0,34 (0,08 – 0,61)	0,01	0,32 (0,04 – 0,59)	0,02	0,30 (0,02 – 0,58)	0,04
Taille de la concession (réf. 3 ou plus)								
1-2	0,02 (-0,08 – 0,12)	0,69	-0,002 (-0,1 – 0,1)	0,96	-0,01 (-0,11 – 0,08)	0,73	-0,03 (-0,12 – 0,07)	0,60
Niveau d'éducation (réf. non-scolarisé)								
Primaire	-0,07 (-0,16 – 0,02)	0,15	-0,03 (-0,13 – 0,06)	0,49	-0,03 (-0,12 – 0,07)	0,58	-0,02 (-0,12 – 0,07)	0,67
Secondaire ou plus	-0,1 (-0,18 – -0,01)	0,03	-0,08 (-0,18 – 0,02)	0,14	-0,07 (-0,17 – 0,03)	0,14	-0,07 (-0,17 – 0,02)	0,14
Expérience migratoire récente (réf. non)								
Oui	-0,07 (-0,14 – 0,00)	0,05	-0,07 (-0,14 – 0,01)	0,1	-0,07 (-0,15 – 0,01)	0,07	-0,06 (-0,14 – 0,02)	0,12
Richesse matérielle	-0,001 (-0,04 – 0,03)	0,97	0,004 (-0,03 – 0,04)	0,79	0,001 (-0,03 – 0,04)	0,94	0,004 (-0,03 – 0,04)	0,83

Richesse agricole	-0,004 (-0,06 – 0,05)	0,88	-0,02 (-0,07 – 0,04)	0,58	-0,02 (-0,07 – 0,04)	0,54	-0,02 (-0,08 – 0,03)	0,40
Réseaux sociaux (réf. isolés localement)								
Intégrés localement	-0,12 (-0,24 – 0,01)	0,06			-0,11 (-0,23 – 0,01)	0,07	-0,12 (-0,25 – 0,001)	0,05
Relations contraintes	-0,003 (-0,15 – 0,15)	0,97			0,000 (-0,14 – 0,15)	0,99	-0,01 (-0,16 – 0,14)	0,92
Élites locales	-0,03 (-0,18 – 0,12)	0,72			-0,02 (-0,16 – 0,13)	0,83	-0,04 (-0,19 – 0,11)	0,59
Log de vraisemblance			-345,20		-341,25		-337,24	
AIC			712,4		710,49		714,49	
BIC			760,53		771,74		801,99	
N	587		587		587		687	

Source : NSNHP, 2014

Notes: AIC = Akaike information criterion; BIC = Bayesian information criterion

La solitude au Sénégal rural

Tableau 3: Variations marginales (variables continues) et discrètes (variables catégorielles) de la probabilité de solitude, femmes, Yandé, Sénégal

Variables	M0		M1		M2		M3	
	b (IC 95%)	valeur-p						
Âge (réf. 16-24)								
25-59	0,12 (0,04 – 0,19)	0,003	0,06 (-0,04 – 0,16)	0,27	0,06 (-0,04 – 0,16)	0,27	0,06 (-0,04 – 0,16)	0,25
≥ 60	0,29 (0,17 – 0,42)	0,000	0,17 (0,02 – 0,33)	0,03	0,16 (0,01 – 0,32)	0,04	0,19 (0,04 – 0,35)	0,02
Statut matrimonial (réf. marié)								
Célibataire	-0,07 (-0,14 – 0,001)	0,05	-0,04 (-0,12 – 0,04)	0,33	-0,04 (-0,12 – 0,04)	0,34	-0,04 (-0,11 – 0,04)	0,38
Veuf/divorcé	0,20 (-0,02 – 0,41)	0,08	0,08 (-0,14 – 0,29)	0,49	0,07 (-0,15 – 0,29)	0,53	0,07 (-0,14 – 0,29)	0,50
Taille de la concession (réf. 3 ou plus)								
1-2	0,22 (0,1 – 0,34)	0,000	0,17 (0,04 – 0,29)	0,01	0,16 (0,04 – 0,27)	0,01	0,16 (0,03 – 0,28)	0,01
Niveau d'éducation (réf. non-scolarisé)								
Primaire	-0,05 (-0,15 – 0,05)	0,30	0,001 (-0,10 – 0,10)	0,99	-0,002 (-0,10 – 0,1)	0,97	-0,01 (-0,11 – 0,1)	0,92
Secondaire ou plus	-0,15 (-0,23 – -0,06)	0,001	-0,03 (-0,15 – 0,1)	0,67	-0,02 (-0,15 – 0,1)	0,70	-0,02 (-0,14 – 0,11)	0,78
Expérience migratoire récente (réf. non)								
Oui	-0,15 (-0,22 – 0,08)	0,000	-0,09 (-0,17 – -0,01)	0,02	-0,09 (-0,17 – -0,01)	0,02	-0,09 (-0,17 – -0,01)	0,03
Richesse matérielle	-0,03 (-0,06 – 0,005)	0,09	-0,02 (-0,06 – 0,01)	0,18	-0,02 (-0,06 – 0,01)	0,18	-0,03 (-0,06 – 0,01)	0,17

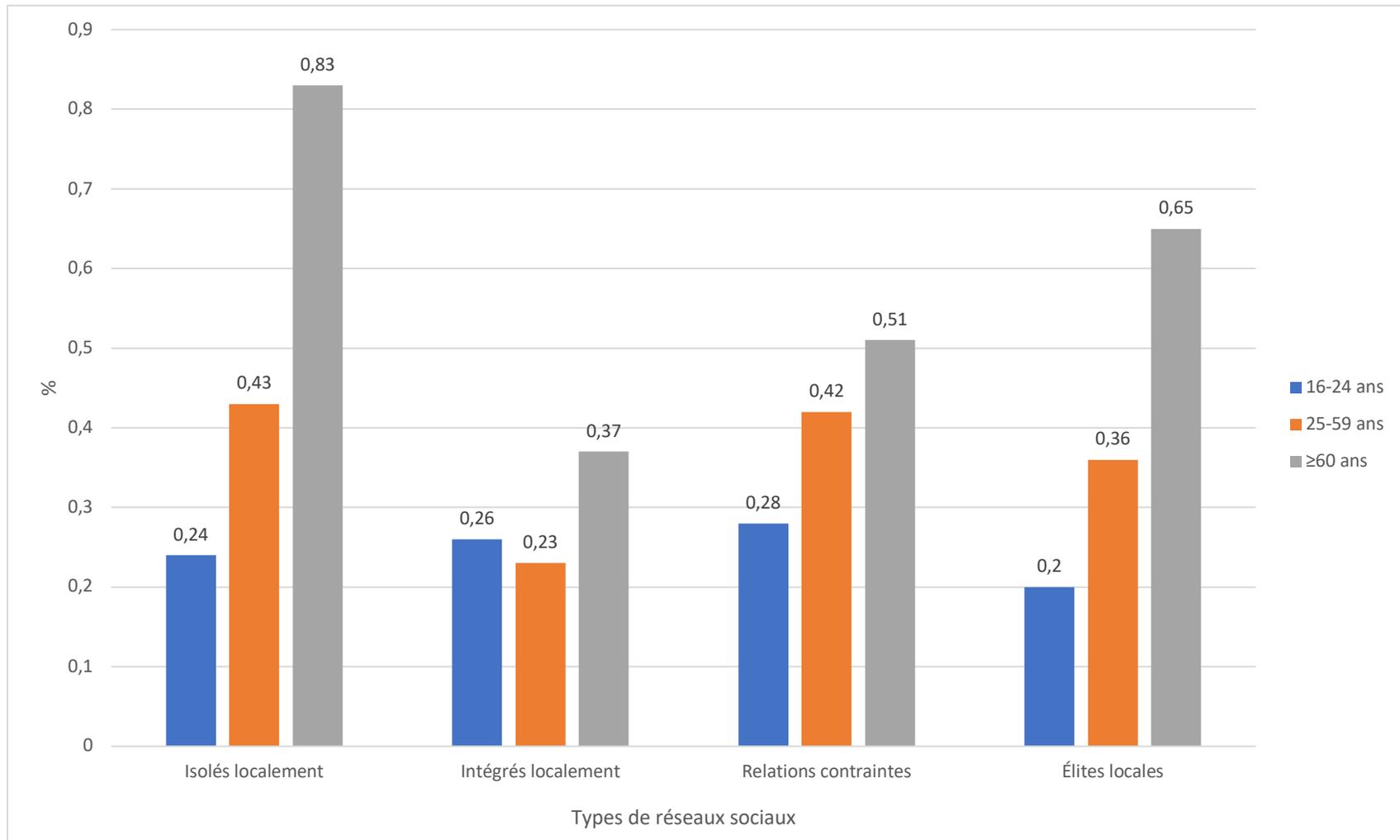
Richesse agricole	-0,04 (-0,09 – 0,007)	0,1	-0,03 (-0,08 – 0,02)	0,25	-0,03 (-0,08 – 0,02)	0,27	-0,03 (-0,08 – 0,02)	0,31
Réseaux sociaux (réf. isolés localement)								
Intégrés localement	0,07 (-0,02 – 0,15)	0,1			0,05 (-0,04 – 0,13)	0,29	0,04 (-0,04 – 0,13)	0,34
Relations contraintes	0,09 (-0,001 – 0,18)	0,05			0,08 (-0,01 – 0,17)	0,1	0,07 (-0,02 – 0,16)	0,14
Élites locales	0,16 (0,01 – 0,31)	0,03			0,10 (-0,04 – 0,25)	0,2	0,11 (-0,04 – 0,25)	0,15
Log de vraisemblance			-415,04		-413,19		-409,68	
AIC			852,07		854,39		859,35	
BIC			901,72		917,57		949,62	
N	674		674		674		674	

Source : NSNHP, 2014

Notes: AIC = Akaike information criterion; BIC = Bayesian information criterion

La solitude au Sénégal rural

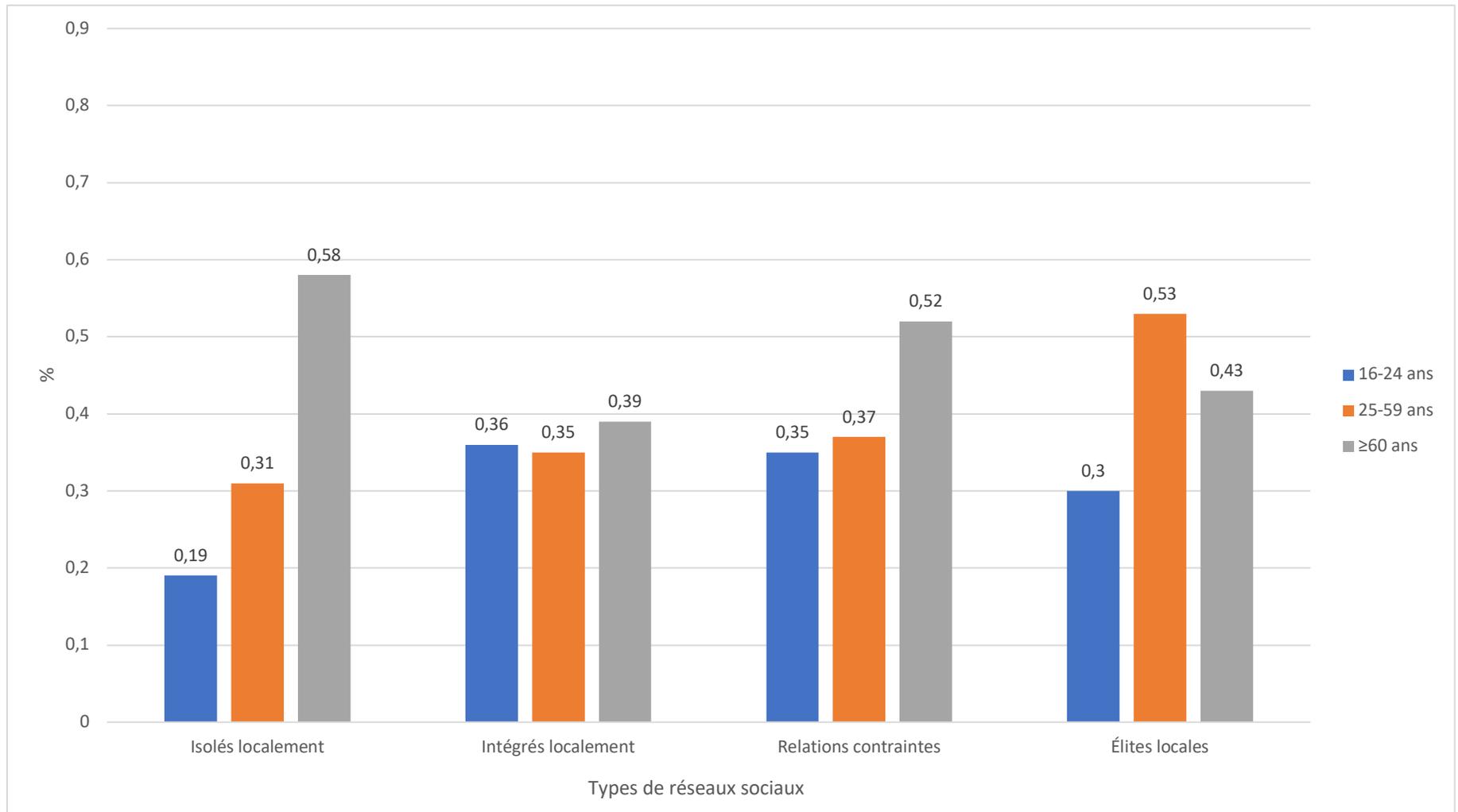
Figure 1: Probabilité marginale de solitude d'après l'interaction entre les réseaux sociaux et les groupes d'âge, hommes, Yandé, Sénégal (n=587)



Source : NSNHP, 2014

Note : Les comparaisons par paires indiquent que l'interaction était significative entre tous les groupes d'âge chez les isolés localement (16-24*25-59 ($p < 0,1$); 16-24* ≥ 60 ($p < 0,001$); 25-59* ≥ 60 ($p < 0,05$), ainsi que chez deux paires des élites locales (16-24*25-59 ($p < 0,1$); 16-24* ≥ 60 ($p < 0,05$)).

Figure 2: Probabilité marginale de solitude d'après l'interaction entre les réseaux sociaux et les groupes d'âge, femmes, Yandé, Sénégal (n=674)



Source : NSNHP, 2014

Note : Les comparaisons par paires indiquent que l'interaction était significative entre tous les groupes d'âge chez les isolés localement (16-24*25-59 ($p<0,1$); 16-24* ≥ 60 ($p<0,01$); 25-59* ≥ 60 ($p<0,05$))